DÉCLARATION D'INTENTION

« L'Amérique latine non hispanophone, franchement, ça ne nous intéresse que très peu. » C'est par ces mots qu'un de mes confrères accueille, fin 2009, ma décision de partir vivre et travailler au Brésil. Dans le fond, n'en sachant pas plus que lui, j'ajoute une méthode Assimil portugais dans ma valise et me dis que, décidément, peu comprennent mon choix.

Arrivée à 23 ans à Rio de Janeiro, j'ai découvert ce pays avec l'appétit d'un nouveau-né et la curiosité d'une voyageuse heureusement devenue journaliste. Rebutée au premier abord par la tentaculaire São Paulo, j'y croise quatre années plus tard le Brésilien qui me fera renoncer à la « ville merveilleuse », Rio de Janeiro. Chaque ville, chaque État, chaque habitant est un Brésil différent. J'avais aimé et détesté l'Inde, avec la même ardeur, lors d'un séjour d'études de plusieurs mois en 2008. Le Brésil, par ses contrastes et son immensité, me fait parfois le même effet.

Enveloppé dans ses clichés sur les plages, la samba et le *futebol*, le Brésil me berce dans son nid à énigmes. Indigène, africain et européen, il peut être, tour à tour, fascinant et agaçant. Un puits d'histoires et de rencontres inépuisables.

INTRODUCTION

Juin 2013. Remontant l'avenue Rio Branco, à Rio de Janeiro, plus d'un million de manifestants clament : « *O gigante acordou !* » (« Le géant s'est réveillé ! »), en référence à l'hymne national,